

ELSA GUITARD

LES ESSENTIELS  
DU CHIOT

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042533281

Dépôt légal : juillet 2026

## Introduction

Accueillir un chiot, c'est bien plus qu'un simple événement. C'est un bouleversement.

Un mélange d'excitation, de doutes, de joie intense... et parfois de fatigue.

On imagine des moments tendres, des jeux, des câlins. On imagine un petit compagnon qui nous suit partout, qui apprend vite, qui comprend tout. Puis la réalité arrive : les nuits écourtées, les pipis imprévus, les mordillements, les chaussures mâchouillées, les questions qui s'accumulent.

Est-ce que je fais bien ?

Est-ce que je dois le gronder ?

Est-ce que c'est normal qu'il pleure ?

Ces interrogations sont légitimes. Elles sont même essentielles.

Les trois premiers mois de vie d'un chiot sont une période décisive. Son cerveau se développe à une vitesse incroyable. Ses expériences façonnent sa vision du monde. Chaque interaction, chaque apprentissage, chaque émotion laisse une trace.

Ce livre est né de cette réalité : beaucoup de propriétaires aiment profondément leur chiot, mais manquent de repères clairs, simples et bienveillants.

À travers ces pages, vous ne trouverez ni méthode miracle ni solution rapide. Vous trouverez des bases solides, issues de l'observation du comportement canin, de l'éducation positive et du terrain. Vous apprendrez à comprendre votre chiot avant de chercher à le corriger. À lire ses signaux avant de juger ses réactions. À construire une relation équilibrée plutôt qu'un rapport de force.

Tout au long du livre, vous suivrez également l'évolution de Joys et d'Isabelle. Une jeune chienne curieuse, parfois débordante d'énergie, et une humaine pleine de bonne volonté, mais confrontée aux doutes que beaucoup connaissent. Leurs expériences viendront illustrer les situations que vous rencontrerez peut-être vous aussi.

L'objectif n'est pas d'avoir un chiot « parfait ».

L'objectif est de poser des fondations stables pour un chien équilibré et une relation sereine.

Les 90 premiers jours ne définissent pas toute une vie.

Mais ils en tracent les premières lignes.

Bienvenue dans cette aventure

## Avant l'arrivée, poser les bonnes bases

*Êtes-vous prêt à accueillir un chiot ?*

Accueillir un chiot est souvent un projet mûrement réfléchi. On choisit la race ou le croisé, on regarde des photos, on imagine déjà les promenades, les jeux, les moments de complicité. L'émotion prend une grande place dans cette décision et c'est normal.

Mais au-delà de l'émotion, adopter un chiot est un engagement concret, quotidien et durable.

Un chiot n'est pas simplement un « petit chien ». C'est un bébé d'une autre espèce. Son cerveau est encore immature. Sa gestion des émotions est limitée. Son contrôle physiologique est en développement. Il découvre le monde avec curiosité, mais sans filtre.

Comprendre cela dès le départ change tout.

### *Un engagement en temps*

Les premières semaines demandent une disponibilité importante.

Un chiot de deux à trois mois doit sortir très fréquemment pour favoriser l'apprentissage de la propreté. Il a besoin de pauses sommeil régulières. Il nécessite des moments d'interaction, mais aussi un cadre structuré.

Contrairement à ce que l'on imagine parfois, un chiot ne peut pas « se gérer seul » pendant plusieurs heures d'affilée.

Il apprend à rester seul progressivement.

Il apprend à attendre progressivement.

Il apprend à se réguler progressivement.

Attendre d'un chiot qu'il adopte immédiatement un rythme d'adulte est une source fréquente de frustration.

## *Un engagement émotionnel*

C'est souvent l'aspect le plus sous-estimé.

Les premiers jours peuvent être déroutants. La fatigue s'installe. Les accidents arrivent. Les mordillements surprennent. Certains propriétaires ressentent même une forme de doute ou de découragement.

Ce phénomène est courant. Il ne signifie pas que vous n'aimez pas votre chiot. Il signifie simplement que vous traversez une phase d'adaptation.

Isabelle l'a vécu avec Joys.

Elle s'était préparée matériellement : panier, jouets, alimentation adaptée. Mais elle ne s'était pas préparée à la charge émotionnelle des premières nuits entrecoupées de réveils. Elle doutait : « Est-ce que je fais bien ? Est-ce que je dois la laisser pleurer ? Est-ce que je l'habitue mal ? »

Ces questionnements sont normaux. Ils montrent l'implication.



## *Un engagement financier*

L'aspect financier doit être envisagé avec lucidité.

Suivi vétérinaire ;

Vaccinations ;

Vermifuges ;

Alimentation de qualité ;  
Matériel ;  
Éventuels cours d'éducation ;  
Pension canine ;  
Assurance santé.

Un chiot représente un coût réel, surtout la première année. Anticiper ces dépenses évite du stress supplémentaire.

### *Ajuster ses attentes*

Beaucoup de difficultés naissent d'un décalage entre attentes et réalité.

Un chiot :  
mordille ;  
explore avec la gueule ;  
oublie ce qu'il a appris la veille ;  
teste son environnement ;  
peut avoir des phases de surexcitation.

Ce ne sont pas des « mauvais comportements ».

Ce sont des comportements normaux liés à son développement.

Lorsque Joys a commencé à mordiller systématiquement les mains d'Isabelle pendant le jeu, Isabelle a d'abord cru qu'elle « prenait le dessus ». En réalité, Joys était simplement dans une phase d'exploration et d'apprentissage du contrôle de sa mâchoire.

Comprendre la fonction d'un comportement permet d'y répondre calmement, plutôt que de réagir sous le coup de l'émotion.



### *Être prêt à guider plutôt qu'à contrôler*

Accueillir un chiot, ce n'est pas chercher à imposer une obéissance immédiate.

C'est accompagner un être immature vers l'autonomie.

Le rôle du propriétaire est celui d'un guide :

poser un cadre clair ;

répéter avec cohérence ;

encourager les bons comportements ;

éviter les punitions brutales ;

favoriser la confiance.

La relation construite durant ces premiers mois influencera la capacité du chien adulte à coopérer, à gérer ses émotions et à évoluer sereinement dans son environnement.

### *Se poser les bonnes questions*

Avant d'aller plus loin, prenez un moment pour réfléchir :

Ai-je le temps nécessaire les premières semaines ?

Suis-je prêt à faire preuve de patience ?

Mon environnement est-il adapté ?

Tous les membres du foyer sont-ils cohérents dans leurs règles ?

Suis-je prêt à apprendre moi aussi ?

Car accueillir un chiot, c'est aussi accepter d'évoluer en tant qu'humain.

### *Les bases que vous posez aujourd'hui*

Les trois premiers mois dans son nouveau foyer constituent une période charnière. Le chiot observe, teste, associe. Il apprend si le monde est prévisible, sécurisant, cohérent.

Chaque interaction est une information pour lui.

Cela ne signifie pas qu'il faut être parfait.

Cela signifie qu'il faut être constant.

Joys n'est pas devenue plus sereine en une nuit. Isabelle non plus. Mais à mesure qu'Isabelle ajustait ses attentes et comprenait mieux les besoins de sa chienne, leur relation s'est stabilisée.

Les fondations ne sont pas spectaculaires.

Elles sont discrètes. Progressives. Solides.

Et elles commencent maintenant.



## Comprendre ce qu'est vraiment un chiot

Un chiot n'est pas un petit chien miniature.

C'est un être en construction.

Son cerveau est en plein développement. Ses capacités d'apprentissage sont immenses, mais son contrôle émotionnel est encore immature. Il découvre son environnement sans recul, sans expérience, sans filtre.

Comprendre cette réalité transforme profondément la manière dont on l'accompagne.

### *Un cerveau en développement*

À 8 ou 9 semaines, le cerveau du chiot est comparable à celui d'un jeune enfant. Les connexions neuronales se créent à une vitesse impressionnante. Chaque expérience, positive ou négative, laisse une empreinte.

Cela signifie deux choses essentielles :

Le chiot apprend très vite ;

Le chiot peut être marqué très vite.

Une expérience effrayante, mal gérée, peut s'imprimer durablement.

À l'inverse, une exposition progressive et rassurante renforce sa confiance.

Joys, à 9 semaines, observait le monde avec curiosité. Chaque bruit nouveau déclenchait une réaction : parfois un sursaut, parfois une exploration. Isabelle a compris que sa manière de réagir influençait directement la perception de Joys. Si elle se crispait, Joys se figeait. Si elle restait calme, Joys reprenait confiance.

Le chiot lit énormément son humain.